

Elementa Naturae

*du 7 juin
au
6 septembre
1987*

Elementa Naturae

du 7 juin au 6 septembre 1987

Le mandat initial confié par le Musée d'art contemporain de Montréal à la conservatrice invitée Michiko Yajima était de réaliser une exposition d'oeuvres récentes présentées en plein air dans les jardins, sur les balcons ou sur la façade du Musée. Chaque artiste devait donc composer avec les éléments naturels et exécuter une oeuvre soumise aux multiples intempéries, le soleil, la pluie et le vent, imposées par cette présentation particulière. Cependant, ces contraintes ne motivèrent que partiellement le choix des artistes; aucun participant n'a été retenu exclusivement en raison de son expérience de travail en extérieur. Hormis quelques symposiums de sculpture dont les vestiges négligés passent désormais inaperçus, l'occasion d'intervenir dans des lieux d'exposition à ciel ouvert s'est peu présentée aux artistes d'ici au cours des dernières années. De plus, ce type de manifestation a rarement bénéficié de la diffusion massive qu'offre une institution comme le Musée. Dans ce contexte, pour plusieurs, l'exposition semblera assez inusitée.

La diversité des oeuvres rend délicate une appréhension globale de l'événement. Irène Whittome, par exemple, aménage à même le terrain du Musée un espace contemplatif *imaginaire* entièrement autonome où les indices et les

ELEMENTA MUSICAE

Trois duos

Claude Debussy	piano
Paul Desmond	saxophone alto
Gustav Mahler	piano
Lester Young	saxophone ténor
Manuel de Falla	piano
Charles Mingus	contrebasse

Projeté par le Musée d'art contemporain dans le cadre de l'exposition Elementa Naturae. Montréal 1987. Sur papier 1987.



Raymond Gervais, *Elementa Musicae*, Affiches couleur; 1987 (graphisme: Grauerholz + Delson)

symboles visuels juxtaposés librement obligent le spectateur à une lecture active de l'oeuvre. Pour leur part, chacun à leur façon, **Eva Brandl**, **Claude Mongrain** et **Claude Tousignant** animent d'un pouvoir d'illusion les différents matériaux qu'ils utilisent dans des mises en scène ouvertes à l'*imaginaire*. Ainsi, ils explorent les rapports ténus entre la réalité tangible qui nous entoure et la réalité intemporelle plus vaste de notre univers mental. Les paysages faits de mousses et de lichens de **Francine Larivée** procèdent de façon analogue. Cependant, le matériau organique oblige l'artiste à subordonner la composition formelle au développement aléatoire d'un écosystème précis. Ainsi, au-delà d'une représentation paysagiste, le spectateur perçoit la fugacité de l'oeuvre et par ce biais, la précarité du monde qui nous entoure. **Geneviève Cadieux** et **David Tomas** utilisent des procédés technologiques de reproduction du son et de

l'image pour interroger les vicissitudes de la perception humaine dans un univers culturel mass-médiatique complexe. Dans son oeuvre, **Tony Brown** pose une grue mobile à la fois comme icône moderne à la gloire de l'industrialisation croissante et comme symbole de la menace que les progrès de la technique font peser sur notre civilisation. Placardées sur les murs du Musée et à travers toute la ville, les affiches de **Raymond Gervais** nous convient à des duos imaginaires impossibles et nous conduisent ainsi vers l'espace sans frontière du domaine de notre fantaisie.

Malgré une hétérogénéité apparente, les oeuvres créées pour cette exposition se recoupent dans leur compréhension de la relation entre l'Art et la Nature. La Nature n'est pas comprise ici comme processus dynamique lié aux cycles des saisons comme c'est le cas dans le Land Art, où un artiste transforme un site sauvage, qu'il abandonne ensuite aux aléas du climat. En fait, l'attitude des artistes d'*Elementa Naturae* exprime plutôt le souci de faire une oeuvre dans le paysage même, à savoir dans une nature ordonnée. Ainsi, la configuration des lieux autour du Musée est utilisée à la fois comme matériau et comme présentoir pour des oeuvres construites à partir d'une sélection d'éléments visuels qui, d'après chaque artiste, caractérisent le site. La nature dont il est question ici est donc une nature disciplinée, ordonnée successivement selon les différents points de vue personnels des artistes et selon les divers paysages qu'ils et elles y ont vus. Cette «nature» d'un ordre culturel pour ainsi dire, est d'abord lue et interprétée, puis subtilement travaillée à partir de la surabondance des représentations paysagistes mises en circulation dans notre monde médiatisé.

Marie Perrault

Conception et réalisation de l'exposition :
Michiko Yajima, conservatrice invitée

Réalisation de cette publication :
Lucette Bouchard, responsable du Service d'animation et d'éducation

Texte : Marie Perrault

Production : Direction des Communications

Traduction : Jean-Pierre Le Grand

Conception graphique : Associés Libres

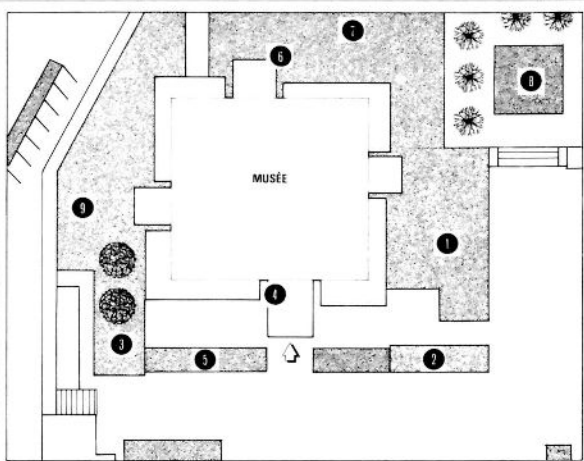
Typographie : Zibra inc.

Impression : Les presses solidaires

Le Musée d'art contemporain de Montréal est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation des Musées nationaux du Canada.

L'exposition *Elementa Naturae* a reçu l'appui financier du Conseil des Arts du Canada et du Conseil du Maurier des Arts.

Musée d'art contemporain de Montréal
Cité du Havre
Montréal, H3C 3R4
Tél. : (514) 873-2878



LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES

Eva Brandl (1)

*Navigare necesse est...
(Sailing Onwards)*
Sculpture extérieure, cuivre, acier, verre et
aménagement paysager; 1987

Tony Brown (2)

*When the Bow Breaks
«Europe after the Rain»*
Grue mobile, métal de récupération, éléments
sculpturaux d'acier et de polyester; 1987

Geneviève Cadieux (3)

Nature morte aux arbres et au ballon
Photographies et boîte lumineuse; 1987

Raymond Gervais (4)

Elementa Musicae
Affiches couleur; 1987

Francine Larivée (5)

Jardin de vie – Vision du regard aigu
Installation-laboratoire; 1987

Claude Mongrain (6)

Déjeuner sur l'herbe avec nature morte
Marbre, acier, béton, pierre et objets trouvés; 1987

David Tomas (7)

Don't Let the Stars Get in Your Eyes
Oeuvre acoustique quadrphonique; 1987

Claude Tousignant (8)

Palimpseste sur la pierre tombale de Mies van der Rohe
Granit; 1987

Irene F. Whittome (9)

Illuminati
Pierres, moulage de fibre de verre, gravier, métal et
bois; 1987

Elementa Naturae

June 7 to September 6, 1987

The initial mandate that was given to guest curator Michiko Yajima by the Musée d'art contemporain de Montréal was to produce an exhibition of recent works to be shown outdoors: in the gardens, on the terraces or on the facade of the Museum. It was implied that each artist was to deal with the natural elements, producing a work able to sustain prolonged exposure to the sun, wind and rain. Yet previous experience with outdoor exhibitions was not a primary consideration. In the last few years, local artists have been given very few opportunities to create works in open spaces, except for a few symposiums, the vestiges of which go largely unnoticed. This makes *Elementa Naturae* quite unique, given the institutional support and wide publicity offered by the Museum.

The exhibited works are very diverse, making any overall interpretation a delicate task. **Irene Whittome**, for example, creates a contemplative, imaginary space, entirely autonomous from the museum grounds that host it: visual clues and symbols arranged at random draw the spectator into personal interpretations of the work. Each in their own way, **Eva Brandl**, **Claude Mongrain** and **Claude Tousignant** convey the power of illusion to a diversity of materials in order to create a *mise en scène* open to the imagination. They invite us to explore the tenuous links between our tangible surroundings and the vaster, timeless reality within our minds. The work of **Francine Larivée** functions in much the same way, although the use of moss and lichen in her landscape compels the artist to subject formal aspects to the imponderable factors of the given ecosystem. This work has an ephemeral aura which evokes the precariousness of our own world. Exploiting technological means of reproducing sound and image, **Geneviève Cadieux** and **David Tomas** question the vicissitudes that befall human perception in a complex, mass-mediated cultural environment. In his work, **Tony Brown** uses a crane, both as

a modern icon celebrating the triumphs of evergrowing industrialization and as a symbol of the threat endless technological progress represents to our civilization. The posters designed by **Raymond Gervais**, placed both on the museum walls and around town, invite us to imagine an impossible juxtaposition, drawing us to the frontiers of our own fantasy.

Despite their apparent heterogeneity, the works gathered together for this exhibition display a similar understanding of the relationship between Art and Nature. Nature here is not conceptualized as a dynamic process linked to a cyclical reality, as in Land Art for example, where a wild site is transformed and subsequently abandoned to the elements. Rather, the general attitude of the artists in *Elementa Naturae* expresses a concern to integrate the work within an ordered nature. The configuration of the Museum surroundings is used both as a receptacle and a display, for works that build upon distinctive visual elements chosen according to the vision of each artist. In this case, Nature is used as a well-disciplined material, installed in accordance with the artists' visions and the particular landscapes they see within the site. This Nature is cultured, so to speak, subtly wrought with the overabundance of landscape images that permeate our mass-mediated society.

Marie Perrault

